

# Herman De Croo

## “Je peux mettre des claques à tout le monde”

Il a des tonnes de souvenirs à raconter mais aussi plein d'idées pour demain. Notamment à propos de notre politique de migration, qu'il voudrait ouverte et intégrée. - Interview: Catherine Ernens - Photos: Mathieu Golinvaux -

L'hyperkinétique de la politique belge, c'est lui. Herman De Croo a été à la manœuvre lors de six réformes de l'État et a usé ses cordes vocales pendant 50 ans comme parlementaire. Il a été avocat, professeur, bourgmestre, ministre, président de l'Open VLD et agriculteur. Sa vie à 80 ans reste hyperactive. D'ailleurs, il vient de signer une autobiographie, *Enraciné dans la vie*, qui brosse un demi-siècle d'histoire politique et assène au passage leurs quatre vérités aux populistes et extrémistes de tous bords.

Nous le rencontrons chez lui, à Brakel. Herman De Croo nous ouvre toutes grandes les portes de sa propriété. Il monte l'escalier de son jardin. Un figuier s'épanouit sur sa terrasse. De la volaille en liberté se dandine de tous les côtés. Un trampoline trône dans le fond du jardin pour les enfants d'Alexander dont la maison et le jardin jouxtent la sienne. Il croque dans une pomme et s'extasie: *“C'est la Toscane de Flandre ici”*. À 18 ans, Herman De Croo avait dit à son père: *“Donne-moi quelques hectares”*. Il en a fait des vergers remplis de pommes Elstar et de poires Conférence qui culminent sur les hauteurs vallonnées de sa commune de Brakel et donnent une vue imprenable sur l'église du village. C'est l'une de ses grandes fiertés. Il présente ses chevaux: Yeti, Essety et Ipsi. C'est une tradition

chez les De Croo. On monte en selle jusqu'à pas d'âge. Son père avait 86 ans et son grand-père 90 ans la dernière fois qu'ils ont mis le pied à l'étrier.

Dans ses caves, on trouve toute sa vie politique en plaques de voitures clouées sur une planche en bois, de A1 en passant par P299. Et puis, ses caves sont remplies à craquer de fiches et courriers. Toute une vie de service social, dit-il. C'était un temps où les permanences et le clientélisme étaient la norme. Et Herman De Croo a excellé dans ce domaine. Il a tout gardé. Aujourd'hui, ça ne se fait plus, par aucun politique. C'est interdit, la loi sur la vie privée a rendu tout cela impossible. *“Le computer”*, comme il dit, est aussi passé par là.

### **Herman De Croo, pouvez-vous d'abord nous expliquer le phénomène Herman De Croo?**

HERMAN DE CROO - Plus l'âge moyen d'une société augmente, plus les vieillards n'ont rien à dire. Plus bas est l'âge moyen d'une société, plus grand est l'impact des anciens. Au Congo, l'âge moyen, c'est 19 ans. Ici, c'est 50. Ici dès qu'on a cinquante ans, on est à jeter au bac sauf Herman De Croo. On ne sait plus le jeter parce qu'il est déjà passé par le bac. Je suis certain qu'à 65 ans, on disait: qu'est-ce qu'il fait encore là, ce vieux schnock? Maintenant j'en ai 80. Ça ne bougera plus. Quand vous êtes le seul à rester 50 ans durant parlementaire sur 5.000 ou 10.000, c'est que, statistiquement, il y a quelque chose. C'est que je suis différent. Je me permets d'exploiter cette différence statistique. Mais je ne parle que de ce que je connais.

**Justement, dans le bouquin, vous êtes très préoccupé par la migration. C'est donc un sujet que vous connaissez...**

Vous aurez deux milliards d'Africains dans vingt ans. Comment voulez-vous que cette masse de gens qui ont quitté leurs tribus, leurs fétiches, leur langue, leurs ancêtres locaux, qui sont prolétarisés dans les mégapoles africaines restent sur place à se

tourner les pouces devant les plaisirs matériels de l'Occident? C'est impensable. Si nous ne stabilisons pas les populations montantes en Afrique, elles seront ici. Et comme elles sont trois fois plus nombreuses que nous, j'ai raison de dire que le prochain bourgmestre d'Anvers sera Belge mais il sera Noir comme le bourgmestre de Rotterdam est Kabyle, comme le bourgmestre de Londres est Pakistanais ou Indien. Je n'ai rien contre. Mais quand on voit l'obstination de l'Europe à mettre des barbelés, c'est à contresens de l'histoire.

**Quelle est votre solution, alors?**

Pour abaisser la démographie galopante de ces pays, on a tout essayé: les préservatifs, des grandes affiches avec un homme, une femme et deux enfants, la famille idéale, rien n'a réussi. La seule diminution potentielle, c'est le bien-être. Même chez nous. Dans le village ici, je célèbre des jubilés. Les parents de ces personnes-là → → avaient huit ou neuf enfants comme en Afrique maintenant. La prospérité est le seul préservatif et la seule limitation des naissances. Tout le reste est un mirage. Je voyage beaucoup. Un président africain - qui n'est pas celui du Congo - m'a dit un jour: *"Herman, on peut foutre tous tes régimes par terre en trois ans. Je t'envoie trois millions de Noirs une première année, trois millions de Noirs une deuxième année. Tous tes régimes deviennent de droite et d'extrême droite la première année. Ils deviennent tous de gauche et d'extrême gauche la seconde année. Et la troisième année, c'est le bordel"*. Il nous reste une fenêtre de vingt ans devant nous pour trouver des solutions. Il faut attirer des gens qui exercent des métiers dont nous avons besoin. Ils envoient à leurs proches à peu près les deux tiers de leurs revenus. Un Congolais qui travaille à Bruxelles nourrit 40 Congolais. À ce moment-là, il y aura un début de prospérité, de soins, d'éducation, de commerce. Et Alexander (*son fils, ministre actuel de la Coopération au développement - NDLR*) a

raison, il faut déjà être digital maintenant pour l'Afrique, il faut sauter les étapes.

**La politique de Theo Francken n'est donc pas bonne?**

Elle est juste bonne pour faire élire Theo Francken. Mais si l'Europe ne mène pas une politique qui conduit à stabiliser les énormes réservoirs de population en Afrique, en diminuant la pression démographique, l'Europe sera envahie. Vous devez essayer qu'un maximum de gens de là-bas gagnent leur vie ici sans corruption ou vols. Quand vous travaillez comme mécanicien chez Audi, vous envoyez 1.000 euros à votre famille, vous n'avez pas envie que Kabila en prenne 500. Quand vous envoyez de l'argent via la coopération, elle doit passer par le gouvernement, et le gouvernement doit passer par le vice du vice-gouverneur... Et c'est la moitié à peine qui arrivera à destination.

**Vous êtes pour une migration intégrée...**

Intégrée et contrôlée. Les Anglais ont formé beaucoup de médecins pour qu'ils travaillent en Afrique en payant les différences de traitement. Si je prends les meilleurs éléments de là-bas pour qu'ils travaillent chez nous, je crée un handicap pour la société locale. On me dira que je suis fou parce que j'enlève les bons médecins, les bons enseignants. Mais je ne vois pas d'autre solution. Et pendant ce temps-là, le bien-être peut augmenter. Les écoles seront plus nombreuses. Il faut 7 millions de nouveaux enseignants en Afrique noire dans les quinze ans. Je voudrais qu'on réfléchisse à ça. Au lieu d'attendre que le nombre de migrants augmente inévitablement, essayons d'être préventifs et prévoyants. J'écris cela dans mon livre. Est-ce que notre monde résistera à deux faits: la Russie et l'Afrique?

**Vous êtes pourtant un homme de droite...**

**À 65 ans, on disait déjà:  
qu'est-ce qu'il fait encore  
là, ce vieux schnock?  
Maintenant j'en ai 80...**

Non. Moi je suis un libéral social. Je suis du centre, de l'avant. J'essaie de voir des problèmes à quinze ou à vingt ans. Un détail. Je me suis opposé à ce que toute autoroute passe ici. C'est le seul endroit de Flandre où elle ne passe pas dans les 25 kilomètres. Pour ça, j'ai perdu des milliers de voix. Ce sont les Wallons qui l'ont obtenue. C'est l'A8 qui va de Hal à Tournai. Je voulais dans cette partie surpeuplée d'Europe quelques milliers d'hectares où il y a encore un peu de nature. Il y a 25 ans que j'ai fait ça. Il y a un tas de choses dans la vie qui n'ont rien à voir avec la droite ou la gauche. Ce que je dis sur la migration, je ne le dis pas par générosité, mais pour que vous ayez la frousse.

**Vous pouvez vous permettre ces discours-là...**

Oui. Et si je ne le faisais pas, je me sentirais gêné. Je peux mettre des claques à tout le monde. Ils diront que je suis sénile tout haut, mais dans le fond de leur culotte ils se diront que j'ai raison. ✖